

qui étaient venus prendre part à une fête dont ils ne perdront jamais le souvenir.

Mgr Bruchési avait été chargé du sermon de circonstance. Qu'il suffise de dire qu'il a été à la hauteur de sa réputation. Son grand cœur et sa belle intelligence lui ont fait trouver de belles pensées, lui ont fait exprimer de nobles sentiments, et tout cela dans un style des plus élégants, avec une chaleur des plus entraînante.

Il serait injuste de ne pas faire une mention toute spéciale de la messe en plain chant, parfaitement enlevée par les élèves du Petit Séminaire. Au graduel, à l'offertoire et à l'élévation, on a chanté les vieux cantiques d'autrefois qui ont touché tous les cœurs et qui ont fait couler des larmes bien douces.

Après la grand'messe, tous les invités se rendirent au Grand Séminaire, et là se retrouvèrent les amis d'enfance. Quelle gaieté franche ! Quelle jouissance pure ! Comme il était facile de voir que les liens de l'amitié de collègue sont d'une solidité que les agitations ultérieures, les intérêts divers, les opinions opposées, l'esprit de parti, les concurrences, ne peuvent jamais détruire ! Cela se comprend si facilement ! On a si longtemps couché sous le même toit, vécu à la même table, partagé les mêmes jeux, participé aux mêmes travaux ; on s'est découvert, on s'est mesuré, on s'est connu, on s'est mutuellement apprécié, et l'on s'est aimé de cette amitié généreuse, sans réserve, qu'on ne rencontrera plus ailleurs qu'au collège !

Que de souvenirs se sont évoqués durant le diner servi dans le réfectoire du Grand Séminaire, où on comptait quatre cents convives ! Quelles heures délicieuses passées à rappeler les joies de l'enfance et les plaisirs de la jeunesse : à revoir les lieux où se sont écoulées les plus belles années de la vie ! Un grand nombre voulurent visiter les classes, les dortoirs, et chacun semblait dire avec le poète : Objets inanimés, avez-vous donc une âme, qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?

Cette fête de la semaine dernière est un événement aussi utile au Séminaire qu'agréable aux anciens élèves. Ceux-ci ont manifesté le désir de voir revenir bientôt une occasion de faire une nouvelle réunion encore plus générale que celle dont ils ont joui. Ces quelques heures données au souvenir du passé font certainement supporter le présent avec plus de courage et envisager l'avenir avec plus de confiance.